

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 31 (1926)

Vorwort: Allocution de bienvenue

Autor: Beuchat, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLOCUTION DE BIENVENUE

prononcée par

M. le Dr A. BEUCHAT

Président de la Section de Bienne

*Monsieur le Président,
Messieurs les Membres de l'Emulation Jurassienne,*

Il y a soixante-dix ans, presque jour pour jour, l'Emulation jurassienne tenait dans la ville de Bienne une de ses premières assises. C'est donc une heureuse coïncidence que l'Emulation se retrouve aujourd'hui au grand complet dans notre bonne vieille ville de Bienne.

Celle-ci vous accueille les bras ouverts, d'abord parce que vous êtes l'élite de la pensée, de la science de notre Jura, ensuite parce que nous faisons tous partie, vous et Bienne, de la famille jurassienne.

Ce n'est pas sur une terre étrangère au Jura que vous êtes descendus ce matin. Quoiqu'une commission de notre belle Association, dans un moment d'oubli bien pardonnable et tout pardonné, nous ait écrit il y a quelque temps que Bienne ne fait pas partie du Jura, nous revendiquons hautement ce titre. Il est vrai que des divisions purement administratives nous rattachent au Seeland. Mais Bienne dans son passé, dans son évolution historique et économique est restée, au fond, un membre de la famille jurassienne avec laquelle elle vit en étroites relations. N'avons-nous pas partagé jusqu'en 1815 le même sort, et cela durant des siècles? Bienne, ville des Princes-Evêques, Bienne annexée à la France durant 15 ans, Bienne réunie au canton de Berne en 1815, n'est-ce pas là le sort qui fut réservé au Jura tout entier?

Depuis que des divisions purement factices ont établi une sorte de cloisons entre les districts jurassiens et la ville de Bienne, les relations n'en sont pas restées moins étroites. Quel apport de forces et d'énergies descendues des vallées jurassiennes et qui ont été la pierre angulaire du développement industriel de notre cité. A cet élément jurassien établi à Bienne, nous nous efforçons de conserver les mœurs et surtout la langue du pays. Conserver et développer à Bienne notre belle langue française, telle est la première de nos préoccupations à nous, Jurassiens et Romands de

Bienne. Certes, la tâche est souvent ardue et vous n'avez peut-être pas toujours une idée exacte des efforts accomplis dans ce but. Mais nos efforts sont couronnés de succès puisque l'élément de langue française est en croissance dans notre ville.

Messieurs les Membres de l'Emulation, Bienne, ville industrielle et travailleuse, rivée à des préoccupations matérielles au premier chef, est heureuse de recevoir l'Emulation, cette ruche intellectuelle du pays. Nous vous saluons parce que votre but est un idéal, idéal désintéressé, et qu'aujourd'hui les sociétés dirigées vers l'idéal sont noyées pour ainsi dire dans le flot des sociétés ayant un but spéculatif.

On ne saurait assez insister, en une époque de matérialisme comme la nôtre, sur la nécessité de tenir haut le drapeau de la pensée. Quand un peuple s'écarte de l'idéal pour se confiner dans les soucis purement matériels, quand la soif de l'argent et de la richesse est devenue l'unique préoccupation, non seulement d'une classe, mais de l'élite des peuples, l'heure de la décadence a sonné. Carthage, Rome, en un mot toute la civilisation antique en sont un exemple indiscutable. Certes, la science progresse aujourd'hui comme autrefois, mais c'est une science mercantilisée, qui poursuit avant tout la réalisation d'un gain. Certes, les lettres et les arts fleurissent comme autrefois, mais l'écrivain se demande, sa plume à la main, ce qu'il peut bien écrire pour donner à son livre la vogue qui lui promettra la grosse somme. L'artiste évalue son œuvre au nombre de louis qu'elle lui rapportera.

Or, Mesdames et Messieurs, quand on en est là, l'idéal en lui-même est compromis, voire sérieusement compromis, et une fois l'idéal disparu l'œuvre ou le chef-d'œuvre tombe au rang de simple instrument de commerce.

Que fait l'Emulation jurassienne, sinon lutter contre cette entreprise qui cherche à ternir les plus beaux fleurons de notre civilisation, l'art pour l'art, la science pour la science. Aussi Mesdames et Messieurs, formons-nous le voeu que cette règle de notre belle association reste intacte à travers toutes les vicissitudes. Que l'Emulation jurassienne continue à semer chez les enfants du Jura, chez ceux de Berne, de Lausanne, de Chaux-de-Fonds, de Bâle et de Bienne, comme chez ceux qui sont restés dans nos belles vallées, l'esprit de concorde sans lequel il nous sera impossible de conserver notre patrimoine national qui nous est si cher.

